

Le Nancéien Arnaud Caël, 34 ans, a développé une passion peu commune pour Federer. Il en a fait un livre.

Mais que ferait Roger à ma place ?

C'était en 2009 au tournoi de tennis de Monte-Carlo. Arnaud, étudiant à l'école de journalisme de Nice, sort de la salle dédiée aux conférences de presse. Et là, dans un couloir désert, Roger Federer, assis sur une chaise, feuillette un magazine. « Il était à peine à trois mètres de moi », se souvient Arnaud Caël. Il aurait pu lui adresser la parole, lui dire qu'il l'admire infiniment, qu'il est « un modèle de vie » et qu'il ne prend aucune décision importante sans qu'une voix intérieure lui pose cette question, lancinante : « Que ferait Roger à ta place ? » Il aurait pu lui dire tout cela et lui raconter ses nuits blanches à guetter, bravant le décalage horaire, l'un de ses matchs en Australie ou ailleurs. Au lieu de cela, le Nancéien n'a rien dit. Il est resté silencieux « immobile comme pétrifié ». Et puis, Roger, appelé par un membre de son staff, s'est levé et s'en est allé, laissant Arnaud Caël à ses regrets. Il a depuis analysé la scène et

s'est dit que le silence était peut-être préférable au risque d'un signe négatif de son héros qui aurait terni la magie.

« Il est pour lui un héros intérieur, intime comme une conscience. »

Arnaud Caël, 34 ans, est issu d'une famille de sportifs. Son père, Jean-Marie Caël a fait une belle carrière de cycliste. Lui a pratiqué la course à pied sur 800 et 1.500 mètres. À 7 ans, son jeu préféré est de couper le son de la télévision lors de retransmissions sportives et d'assurer le commentaire.

Et puis Roger Federer a débarqué dans sa vie, comme une révélation. En 2000 au JO de Sidney, le tennisman âgé de 19 ans perd sa place sur le podium. Son potentiel est desservi

par un caractère irascible et inconstant. Arnaud est séduit. De même qu'il sera conquis par le nouveau visage de Federer, apaisé et élégant. « Sa rencontre très jeune avec sa femme a été déterminante », decode Arnaud. En 2003, le Suisse, star montante, remporte Wimbledon. « Il est l'image de la perfection sportive, il est le meilleur, mais se demande toujours comment faire mieux », poursuit le Nancéien. Ce dernier n'est pas idolâtre, il n'a dressé aucun autel au « plus grand tennisman de l'histoire ». Il est pour lui un héros intérieur, intime comme une conscience. Un éditeur lui propose d'écrire sur Federer. Il fait le choix de raconter avec humour et autodérision cette relation déraisonnable. La fin de carrière de Federer approche. Arnaud l'imagine à la fin de la saison prochaine. Il sait déjà que pour lui, « cela va être très dur ».

P. R.

« Roger Federer, jusqu'au bout de la nuit » chez Andersen +.



BIO

Naissance en 1986 à Nancy.

En 2010, il intègre la rédaction sportive de Mirabelle TV après des études de journalisme à Nice et diverses expériences dans la presse sportive parisienne.

En 2019, rédacteur chef adjoint, il démissionne pour se remettre en question.

Toujours 2019, sortie de son livre. Il travaille comme documentariste auprès de Dominique Hennequin, ingénieur du son.



Arnaud Caël présente son livre très intime « Roger Federer jusqu'au bout de la nuit ». Photo ER/Cédric JACQUOT